

Turandot

FERRUCCIO BUSONI

mercredi 9 mars 20h vendredi 11 mars 20h

dimanche 13 mars 15h

billetterie centrale

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h

réservations

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34€ min)
ticketnet 03 80 42 44 44

administration

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. 03 80 48 82 60

contact presse

Katerina PICKOVA
03 80 48 82 76
06 24 91 80 68
kpickova@opera-dijon.fr

*Photos disponibles sur demande
Pour les photos et reportages vidéo
générale : 7 mars 2011 à 20h*

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon

direction musicale **Daniel Kawka**
mise en scène **Cisco Aznar**
Orchestre Dijon-Bourgogne, ensemble régional associé
Chœur de l'Opéra de Dijon

Goûter Avec Turandot

Vous rêvez de rencontrer la princesse Turandot ? Réussirez-vous à percer le secret de ses énigmes ? Avec des comédiens, découvrez l'univers de cette fable de Gozzi qui a inspiré l'opéra du même nom, à découvrir le mois suivant à l'Auditorium.

Samedi 12 février 16h Foyer Bar du Grand Théâtre

Atelier Turandot

Atelier du dimanche après-midi destiné aux enfants. Pendant que les parents assistent à *Turandot*, les enfants participent à un atelier créatif autour des tissus et des costumes en lien avec ce spectacle, dans le grand salon de l'Auditorium.

dimanche 13 mars 15h **durée** 1h20



sommaire

production	p. 2
distribution	p. 3
note d'intention	p. 5
synopsis	p. 6
repères biographiques	p. 8
l'Opéra de Dijon	p. 22
Laurent Joyeux	p. 24

PRODUCTION

OPÉRA
AUDITORIUM / MARS 2011

Turandot

FERRUCCIO BUSONI

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon
Orchestre Dijon-Bourgogne, ensemble régional associé
Chœur de l'Opéra de Dijon

direction musicale **Daniel Kawka**
mise en scène **Cisco Aznar**
scénographie et costumes **Luis Lara**
lumières **Samuel Marchina**
vidéo **Andreas Pfiffner**

collaboratrices artistiques du metteur en scène **Laure Dupont, Hannah Shakti**
chef de chœur **Valérie Fayet**
chef de chant **Emmanuel Olivier**
chef atelier costume **Julie Lardrot**

Sabine Hogrefe La Princesse Turandot
Mischa Schelomianski L'Empereur de Chine Altoum, son père
Diana Axentii Adelma, confidente de Turandot
Thomas Piffka Le Prince Inconnu (Kalaf)
Bernard Deletré Barak, serviteur de Kalaf
Stéphane Loris La Reine-mère de Samarcande
Loïc Felix Truffaldino
Josef Wagner Pantalone
Igor Gnidii Tartaglia
Lydie Pravikoff Une chanteuse

Danseurs **Laure Dupont, Hannah Shakti, Yannis François, Noémi Alberganti, Luciana Reolon, Vincent Clavaguera Pratz**

Avec
les apprentis-artistes du Centre d'Art et de Formation aux Arts du Cirque – Académie Fratellini
les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon
Bertille Lucarain

« - Qu'on lui coupe la tête ! »

Après l'opéra *L'Amour des trois oranges* en mai 2010 et la pièce de théâtre *L'Oiseau vert* en octobre, terminons le cycle consacré à l'écrivain italien Carlo Gozzi qui signe l'histoire et les dialogues délirants de *Turandot*, cet opéra-bouffe à l'intrigue aujourd'hui bien connue : dans une Chine médiévale imaginaire, la Princesse Turandot, après s'être méthodiquement employée à décapiter ses prétendants, finira-t-elle par succomber à l'amour ?

Refusant la psychologie et le naturalisme, Busoni, compositeur inclassable à cheval entre l'Italie et l'Allemagne, crée en 1917 ce qu'il appelle un « opéra du surnaturel » où la scène offre un miroir brouillé de la réalité dans une atmosphère irrévérencieuse, distanciée et grinçante qui fait apparaître l'ironie à chaque réplique.

Vive et concise, la musique évoque tout autant le soleil méditerranéen que les brumes du nord et oscille entre classicisme et esthétique atonale du XXe siècle. Dirigé par Daniel Kawka que vous avez peut-être entendu en juin 2009 avec *Tristan et Isolde*, l'opéra sera mis en scène par l'Espagnol Cisco Aznar : chorégraphe et metteur en scène dont la *Coppélia* au Grand Théâtre de Genève ou la *Didon et Énée* à l'Opéra de Lausanne ont fait date, Cisco Aznar signe des spectacles drôles et hauts en couleurs que l'on compare parfois aux films d'Almodovar et qui ont déjà marqué la scène internationale.

Créé au Stadttheater de Zurich le 11 mai 1917
Chanté en allemand, surtitré en français

mercredi 9 mars 20h vendredi 11 mars 20h dimanche 13 mars 15h

durée 1h30 environ sans entracte tarif A de 5 à 50 euros



OPÉRA
AUDITORIUM / MARS 2011

Note d'intention

La nouvelle commedia dell'arte

A mesure que je progressais dans l'Opéra *Turandot*, la relation avec la commedia dell'arte m'a semblée plus étroite et importante que ce que je présupposais au début, et cela a, pour moi, ajouté encore une composante magique au fait de pouvoir la diriger.

À 9 ans, dans les années 80, j'ai commencé des classes de théâtre avec un groupe professionnel qui proposait des ateliers pour enfants deux fois par semaine. Le premier rôle que j'ai eu la chance d'interpréter lors d'une représentation de rue fut Arlecchino. Plus tard suivi de Pierrot. Ainsi le premier contact que j'ai eu avec le monde du spectacle m'a été donné par la commedia dell'arte.

Mettre en scène *Turandot* m'offre la possibilité de raviver l'émotion de l'enfant, lorsqu'il est possédé par des personnages masqués. La possibilité d'estomper la frontière qui existe entre la création populaire et la création érudite.

La comédie dans la comédie

Espace onirico-éclectique naufragé dans la movida catalane des années 80. Cabaret allemand décadent illuminé par le Kitsch hispano-chinois.

Bribes de théâtre italien ancestral hanté d'ombres chinoises et habité par des marionnettes humaines. Un cercle de cirque où l'air, la lune et toutes les créatures entrent et sortent sans endroit où se reposer. La Salomé d'Alla Nazimova déambule enlacée à Buñuel dans le celluloïd de l'Âge d'or. La mafia des années 40 envahit les planches de cette bande dessinée. Une vierge cruelle et orgueilleuse gémit sa faim d'un amour rédempteur.

La réalité et les rêves s'engagent dans une partie d'échec arbitrée par la mort.

Cisco Aznar, metteur en scène

OPÉRA
AUDITORIUM / MARS 2011

Synopsis

Acte I

Premier tableau : devant les portes de Pékin

Kalaf, à l'affût de son destin, salue la ville qui est "le soleil du monde". Survient Barak, tout surpris de reconnaître son ancien maître qu'il croyait mort. Kalaf lui apprend que le roi, son propre père, est vivant ; dans la foulée, il annonce qu'il veut le jour même rencontrer l'empereur de Chine. Barak tente de l'en dissuader en lui décrivant la cruauté de la Princesse Turandot, mais rien n'y fait, pas même l'apparition de la reine-mère de Samarkand dont le fils vient d'être décapité du fait de la Princesse et qui se lamente sur sa mort. Au contraire, la vue du portrait de Turandot convainc Kalaf de tenter les énigmes qui lui permettront peut-être d'épouser la Princesse.

Deuxième tableau : Dans la salle du trône du palais

Truffaldino, chef des eunuques (et personnage de la comedia dell'arte), donne des ordres aux esclaves afin de préparer la salle pour une nouvelle séance d'énigmes - le tout accommodé des pitreries qui caractérisent Truffaldino. Entrent les huit sages, puis l'Empereur lui-même auquel on présente bientôt Kalaf, le nouveau prétendant ; celui-ci se dit de sang royal mais refuse de révéler son identité ; l'Empereur tente à son tour de l'en dissuader mais le jeune-homme est résolu ; Turandot fait son entrée et pose bientôt les trois énigmes qu'à la surprise générale, Kalaf résout sans difficulté : l'esprit humain, la coutume et l'art sont les trois réponses. Voyant que c'est à contre-cœur que Turandot va l'épouser, Kalaf lui propose à son tour une énigme : "Quels sont le nom et l'origine du prince étranger qui, parvenu au sommet de son bonheur, est plus malheureux que jamais auparavant ?" Si elle parvient à répondre, Turandot sera libre...

Acte II

Troisième tableau : Dans les appartements de Turandot

La Princesse, que le jeune étranger a su émouvoir, confie ses doutes à sa suivante Adelma. Comment résoudre cette énigme et par là-même, conserver sa fierté ? Survient Truffaldino qui malgré ses simagrées, n'a rien de neuf à annoncer. C'est au tour d'Altoum de rendre visite à sa fille, mais ce sera finalement la fidèle Adelma qui révélera à Turandot l'identité du jeune prince qu'elle a connu dans son enfance. En donnant à Turandot la possibilité de garder sa liberté, Adelma gagne la sienne.

Dernier tableau : La salle du trône

Tous sont rassemblés pour cette nouvelle séance du divan. Turandot entre aux sons d'une musique funèbre qui ne présage rien de bon. À la stupéfaction générale, elle dévoile l'identité du prince étranger : "Kalaf, fils de Timour". Atterré, Kalaf s'apprête à prendre congé quand, coup de théâtre, Turandot révèle qu'elle l'aime ... L'opéra s'achève dans les réjouissances du mariage et le dévoilement du Bouddha, non sans qu'une dernière énigme n'ait été posée par le couple : celle de l'amour !

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Daniel Kawka, direction musicale

Après des études instrumentales, d'écriture, de composition et de direction d'orchestre, Daniel Kawka travaille auprès de John Poole, approfondissant le répertoire vocal. Il étudie également le grand répertoire symphonique avec Charles Brück et le répertoire contemporain avec Peter Eotvös. Il devient ensuite assistant de John Poole et débute une carrière internationale. Directeur musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain, il crée en 2003 le Festival Philharmonique, orchestre symphonique dédié aux grandes œuvres classiques, romantiques et modernes parcourant ainsi une période s'étendant du XVIIIe au XXe siècle.

Son répertoire s'étend du domaine de l'opéra aux formations symphoniques avec chœur. Daniel Kawka a ainsi eu l'occasion de travailler avec le New London Choir, la Maîtrise de Radio-France ou encore le Neue Vocal Solisten de Stuttgart. Il maîtrise également un vaste répertoire symphonique allant de Berlioz aux œuvres orchestrales les plus récentes et travaille aussi bien la musique française que la musique allemande post-romantique et notamment des œuvres de Strauss, Mahler ou Wagner.

Invité régulièrement à la tête de grandes formations, il a notamment eu l'occasion de diriger l'Orchestre Philharmonique de Liège, le London Sinfonietta, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Symphonique de la Rai, l'Orchestre National de France ou encore l'Orchestre Symphonique de Cracovie. Depuis 1999, Daniel Kawka poursuit, à la tête de plusieurs de ces formations, une intégrale des *Symphonies* de Beethoven, des *Symphonies* de Mahler (après avoir dirigé plusieurs cycles de mélodies avec orchestre, dont *Le Chant de la Terre* enregistré en 2001 chez Selenia), *Les Poèmes Symphoniques* de Strauss, des *Symphonies* de Chostakovitch tout en dirigeant sous forme d'intégrale les œuvres pour orchestre de Stravinsky, Dutilleux et Boulez.

Durant ces dernières années, Daniel Kawka a eu l'occasion de diriger plusieurs ouvrages lyriques dont *Le Vaisseau fantôme* (Wagner), *Le Viol de Lucrece* (Britten), *Les Exercices de conversation* (Evangelista) à l'Opéra National de Lyon, *Don Giovanni* (Mozart) ou encore *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (Lenot) au Grand Théâtre de Genève en janvier 2007 ainsi que des ouvrages tels que *Le Requiem* (Verdi), *La Symphonie Résurrection* (Mahler), *Roméo et Juliette* (Berlioz) et *Saint François d'Assise* (Messiaen). À Nantes et à Angers, ainsi qu'au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Lausanne, Daniel Kawka a dirigé *Le Vase de parfums* (Giraud) en octobre 2004 et janvier 2005. En juin 2009, il a dirigé *Tristan und Isolde* à l'Opéra de Dijon, dans la mise en scène d'Olivier Py.

Cisco Aznar, mise en scène

Né en 1972 à Badalona, en Catalogne, Cisco Aznar est diplômé de l'Ecole d'Art Dramatique et chorégraphique de Barcelone. A sa sortie, il représente l'Espagne auprès de l'Atelier Chorégraphique de l'Union Européenne, à Luxembourg. En 1992, boursier de l'Atelier Rudra de Maurice Béjart Lausanne, il participe à la création du ballet *Autour de Faust* et à celle de *Mister Chaplin* avec le Béjart Ballet Lausanne. Dès 1993, il travaille en tant que danseur et chorégraphe en Europe et en Amérique latine, notamment avec le Grand Théâtre du Liceu à Barcelone, Julio Bocca et Anna Maria Stekelmann à Buenos Aires, Redha et Philippe Lizon en Suisse romande.

En 1998, il prend la direction artistique de la Compagnie Buissonnière, basée à Lausanne. Il y crée : *Peter Funk* (1999), *Bochorno* (2000), *Orlando* (2001), *Lunatown* (2001), *Lola la Loca* (2003), *Parce que je t'aime* (2004), *Le Vilain Petit Canard* (2006). Il obtient le Prix du meilleur spectacle au Festival de Danse del Triangulo Mineiro, au Brésil, en 1998 pour *Adan y Pepa*, le Prix Jeunes Créateurs pour la Danse de la Fondation Vaudoise en 2003, le contrat de Confiance de la Ville de Lausanne, de l'Etat de Vaud et de Pro Helvetia de 2007 à 2009, dans le cadre du Projet Danse.

En qualité de professeur, il enseigne la danse classique et contemporaine, et anime divers ateliers chorégraphiques, notamment à Barcelone, au Brésil, à l'Académie Nationale d'Art Dramatique et de Cinéma de Sofia et au Conservatoire de Bienne.

Luis Lara, scénographie et costumes

De nationalité argentine et espagnole, Luis Lara est né en 1960 à Buenos Aires. En 1981, il termine ses études de journalisme à la Faculté de La Plata. Durant deux années, il fréquente des cours de sculpture et de peinture à l'atelier de Nelba Greco. Il arrive à Barcelone en 1982, en tournée avec la chanteuse Mercedes Sosa, et reste dès lors en Europe.

Dès 1999, il travaille en étroite collaboration avec Cisco Aznar à l'élaboration des scénarios, de la dramaturgie, des films, des costumes et décors de chacune des créations.

Il est aussi en charge de la direction technique de la Compagnie Buissonnière.

Samuel Marchina, lumières

Né en Suisse en 1975, de formation électronicien en audio et vidéo, il est engagé au Théâtre de Vidy-Lausanne en 1999 en tant que régisseur lumière. Il suit notamment la tournée de *Hashirigaki* de Heiner Goebbels. Parallèlement, il travaille au studio « Movie » en photo et vidéo à Morges, où il collabore régulièrement avec Dorian Rossel à la réalisation de courts-métrages vidéo.

C'est en 2003 qu'il rencontre Cisco Aznar pour la première fois, sur le spectacle *Lola la Loca*. S'ensuivront de nombreuses collaborations artistiques : *Parce que je t'aime* au Théâtre de Vidy en 2004, *Le Vilain Petit Canard* au Petit Théâtre de Lausanne, *Coppélia* pour le ballet du Grand Théâtre de Genève en 2006, *Blumenkabarett* à la Grange de Dornoy en 2007, *Androgena de Minas* à la Grange de Dornoy en 2008, ainsi que *Didon et Enée* à l'Opéra de Lausanne en 2010. Pour la performance *Tell me swiss* au Pavillon suisse de l'Expo Universelle de Shanghai, en plus des lumières, il tient la caméra live sur scène.

Au théâtre, il crée les lumières des pièces de Dorian Rossel : *Gloire et Beauté* en 2006 et *Libération sexuelle* en 2008, au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Il signe aussi les lumières des deux premiers volets de la trilogie *Paranthèses* d'Anne-Cécile Vandalem (*Self*) *Service* au Théâtre de Vidy en 2008 et *Habit(u)ation* au Théâtre Royal de Namur, en 2010. Également au

Théâtre de Vidy, il crée les lumières du spectacle *Les perdus*, écriture et mise en scène de Julien Mages, en 2009, ainsi que *Délire à deux* mis en scène de Christophe Feutrier en 2010.

Andreas Pfiffner, vidéo

Après des études de rythmique à la Haute Ecole de Musique et de Théâtre de Bienne en Suisse, il se forme à la Haute Ecole des Arts de Berne en musique et arts des médias.

En parallèle, il réalise des bandes-son et live pour des pièces de théâtre et des spectacles de danse. Il travaille alors avec Cisco Aznar pour qui il réalise les vidéos de ses deux derniers spectacles, *Giseliña* et *Didon et Enée*. Il participe également à différentes tournées dans de grands festivals en Europe et Amérique du Sud.

En 2005, il crée avec Simon Baumann la société Ton une Bild GmbH et réalise divers courts et longs métrages sur commande. C'est ainsi qu'il travaille avec la télévision Suisse et réalise plusieurs films documentaires. Il remporte d'ailleurs, avec Simon Baumann, plusieurs prix pour les courts métrages *Emozioniere*.

Actuellement, il travaille sur deux films documentaires pour le cinéma.

Laure Dupont, collaboratrice artistique du metteur en scène, danseuse

Laure Dupont est née à Genève en 1983, elle a étudié la danse dès 1989 au Conservatoire de Sion et participé à de nombreux spectacles de Dorothee Franc pour la classe Pilote (*Le Miserere*, *Tres Tangos*, *Le Bonheur*, *Chacun Cherche sa Chaise*).

Elle a poursuivi sa formation jusqu'en 2002, année de l'obtention du Certificat du Conservatoire et de son admission au sein de l'école atelier Rudra Béjart à Lausanne. En 2004, après une tournée européenne avec l'école Rudra, elle a été engagée par le chorégraphe et metteur en scène Cisco Aznar, directeur de la Compagnie Buissonnière. Elle débute sa septième année de travail avec lui, elle a participé aux spectacles *Parce que je t'aime*, *Le Vilain Petit Canard*, *BlumenKabarett*, *Andrógena de Minas*, présentés en Suisse et à l'étranger. Elle a également assisté Cisco Aznar lors de sa création de *Giseliña* pour le centre chorégraphique galicien de la Corogne, participé à l'Opéra *Didon et Enée* pour l'Opéra de Lausanne, dansé pour *Tell Me Swiss*, présenté dans la cadre de l'Exposition Universelle de Shanghai et reçu en octobre 2008 le prix culturel d'encouragement du canton du Valais.

Hannah Shakti, collaboratrice artistique du metteur en scène, danseuse

Hannah Shakti Buhler a reçu son diplôme de danse de théâtre au Trinity Laban à Londres en 2006. Pendant ses études, elle suit une formation au Städtische Bühnen Münster avec Daniel Goldin. Ensuite, elle commence à danser en Grande Bretagne et en Belgique avec la compagnie

Retina Dance, dirigée par Filip Van Huffle. En 2008, elle danse au Centro Coreografico Galego à La Coruna (Espagne) dans *Kiosko Das Almas Perdidas* de Roberto Oliván et elle y rencontre Cisco Aznar en 2009 pendant la production de *Giseliña*. En 2010, elle danse dans *Didon et Enée* de Cisco Aznar à l'Opéra de Lausanne et dans *Tell Me Suisse*, présenté à l'EXPO de Shanghai. Hannah Shakti présente son propre travail au Théâtre Bonnie Bird à Londres, au Théâtre Korzo, aux festivals Den Haag et BE à Birmingham, entre autres. En 2010, elle obtient le 1er prix au Concours Choreographic Captures de Joint Adventures à Munich.

Sabine Hogrefe, La Princesse Turandot

La soprano allemande Sabine Hogrefe est née à Lübeck. Elle débute à l'Ecole de musique de Lübeck sous la direction du professeur Karl-Heinz Pinhammer. De 1985 à 1991, elle continue ses études à l'Ecole de musique de Detmold.

Sabine Hogrefe commence sa carrière à l'Aaltotheater d'Essen. Elle chante au Staatstheater Schwerin (1989-1991), au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich (1994-1996) et au Stadttheater de Fribourg (1997-2003), où elle chante ses premiers rôles de Wagner et de Verdi.

Elle reçoit le prix de l'opéra pour son interprétation d'Aïda au Festival de Bad Hersfeld. Puis, elle devient membre du Théâtre de Brême (2005-2007), où elle chante Katja Kabanova dans l'opéra éponyme de Janáček, Leonora dans *La Forza del Destino* de Verdi et sa première Isolde, un rôle qu'elle reprend au Staatsoper de Hambourg et à l'Opéra Angers-Nantes, dans la production d'Olivier Py.

Sabine Hogrefe incarne Brünnhilde (*Götterdämmerung* de Wagner) au Landestheater de Detmold en 2007, le rôle qu'elle reprend avec grand succès au Théâtre de Fribourg en mai 2010. En 2008, elle chante son premier Turandot, puis incarne Isolde au Festival de Bayreuth en Allemagne. En 2009, elle poursuit au Bayerischer Staatsoper dans le rôle de Gertrud dans *Hänsel und Gretel*.

Durant la saison 2010-2011, Sabine Hogrefe chantera Madame Lidoine dans *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc dans une nouvelle production de Guy Joosten au Deutsche Oper am Rhein, Sieglinde à l'Opéra de Leipzig et reprendra le rôle de Brünnhilde dans la *Walkyrie* de Wagner au MET.

Mischa Schelomianski, L'Empereur de Chine Altoum, son père

Après ses débuts en tant que Prince Gremin dans la nouvelle production d'Eugène Onéguine au Glyndebourne Festival en 2008, nous avons pu entendre le basse russe Mischa Schelomianski au festival en 2009 dans le rôle de Vodník dans *Rusalka* sous la direction de Jiří Bělohlávek. Pendant la saison 2009/10, il est amené à chanter de nouveau le rôle de Gremin à l'Opéra National de Lyon et au Stadttheater de Berne. Sous la direction de Daniel Klajner, il chante le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Stuttgart. Mischa Schelomianski a commencé cette saison 2010-2011 avec le rôle de Vodník dans *Rusalka* à l'Opéra de Vienne.

La saison dernière, il a chanté dans de nouvelles productions à l'Opéra National de Paris (*Le Ball masqué* et *La Guerre et la Paix* de Prokofiev), à l'Opéra du Rhin à Strasbourg (*Oedipus Rex* et *Rossignol* de Stravinsky), à l'Opéra National de Lyon et au Bayerische Staatsoper de Munich (*Eugène Onéguine*), à l'Opéra de Francfort (*La Fiancée du tsar* et *Le Ball masqué*) et à l'Opéra de Hambourg (Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* et Filippo dans *Don Carlo*). En concert, on a pu l'entendre avec l'Orchestre de Paris (*Scènes de Faust* de Schumann) à la Salle Pleyel, avec le Royal Stockholm Philharmonic et le Bamberger Symphoniker (*Messa da Requiem* de Verdi), avec le MDR Leipzig (*Erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn, *Messe Nelson* de Haydn et *Les Noces* de Stravinsky), au Schleswig-Holstein Musik Festival (Osmin dans deux concerts d'*Entführung aus dem Serail* et Vodník dans *Rusalka*) et avec l'Orchestre National des Pays de la Loire (*Requiem* de Mozart).

Il a également chanté d'autres concerts et oratorios au Festival de musique de Rheingau, au Musikhalle de Hamburg, au Glocke de Brème, avec la Philharmonie de Berlin, à la Tonhalle de Düsseldorf et de Zürich, à l'Opéra de Francfort, avec la Philharmonie de Munich, avec le Deutsche Kammerphilharmonie de Brème, et à Stuttgart, Maastricht, Hilversum, Göteborg, Hague, Amsterdam et aux Etats-Unis à au Festival Bach en Oregon. Il a collaboré avec Marc Albrecht, Christoph Eschenbach, Arthur Fagen, Justus Frantz, Alan Gilbert, Gennady Rozhdestvensky, Kirill Petrenko, Ingo Metzmacher, Bruno Weil, Lawrence Renes, Olaf Henzold, Stefan Soltesz, Alessandro de Marchi, Alexander Joel, Vladimir Jurowski, Helmut Rilling et Mario Venzago.

Sa collaboration avec les metteurs en scène tels que Nikolaus Lehnhoff, Robert Carson, Harry Kupfer, Christine Mielitz et Peter Konwitschny, l'a amené à se produire au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra flamand d'Anvers et Gent, au Dutch Reiseopera, à l'Opéra de Vienne, au Théâtre des Champs-Élysées et au Landestheater à Salzbourg. Il a également chanté à Potsdam, au Händelfestspiele de Halle, au Schlossfestspiele de Brühl, au Théâtre de Mayence, au Théâtre national de Mannheim, au palais du Festival de Baden-Baden et à l'Opéra Comique de Berlin.

Mischa Schelomianski a grandi à Moscou. Après des études d'ingénierie de communication, il poursuit au lycée de la culture dans la même ville et termine son parcours par des études de chant et de chef de chœur. Plus tard, il s'oriente vers la spécialité opéra et concert, à l'Ecole supérieure de musique et d'arts plastiques de Francfort auprès du professeur Berthold Possemeyer.

Diana Axentii, Adelma, confidente de Turandot

Née à Nisporeni en Moldavie, Diana Axentii commence sa formation musicale par l'étude du violon. Elle obtient plusieurs prix, notamment aux Concours Stefan Neaga et Barbu Lautarul. C'est alors qu'elle décide de se consacrer au chant avec Jana Vdovicenco à l'Université des Beaux-Arts de Moldavie.

En 2002, elle choisit de vivre en France et poursuit ses études au Conservatoire National supérieur de musique de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain. Elle obtient à l'unanimité du jury son premier prix de chant.

En 2004, elle est lauréate du Concours international Reine Elisabeth (Bruxelles). Elle remporte également plusieurs prix dans différents concours internationaux : le Prix spécial au Concours

International de chant Montserrat Caballé (Andorre), le prix des Amis du Festival d'Aix-en-Provence à l'occasion de l'Académie d'été (master class de Margreet Honig et Gwyneth Jones), le prix spécial de l'Académie au Concours international de musique de Verbier (master class de Gundula Janowitz et Thomas Quasthoff).

En 2004, elle chante le rôle de Speranza dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon et participe ensuite à la production de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence de *Didon et Enée* de Purcell. Dans le cadre de l'Atelier d'art lyrique de l'Opéra National de Paris, elle chante *Les Aveugles*, création de Xavier Dayer, sous la direction de Guillaume Tourniaire au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis.

On a ensuite pu l'entendre dans *Julietta* de Martinů, *La Donna del Lago*, *Ariane* et *La Barbe bleue* (Sélysette) à l'Opéra de Paris, *La Tragédie florentine* (Bianca), *Andrea Chenier* (Bersi), *Les Noces de Figaro* (Cherubino), *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra national de Lorraine, Martha dans *Frühlingserwachen*, une création de Benoît Mernier à Bruxelles et à Strasbourg, une reprise de *Didon et Enée* (Didon) au Festival International d'Aix en Provence, *Maria Stuarda* (Anna Kennedy) à l'Opéra Royal de Wallonie, *Carmen* à Bordeaux et *Norma* à Avignon.

Plus récemment, elle a interprété Clotilde (*Norma*) à Monte Carlo et Le garçon de cuisine (*Rusalka*) au Festival de Glyndebourne, *Manon* à Saint-Etienne, *Cendrillon* à Marseille, *Ariane* et *La Barbe bleue* au Concertgebouw d'Amsterdam.

En concert, on a pu l'entendre dans un concert Berlioz/Gluck sous la direction de Sylvain Cambreling au Palais Garnier, dans un concert *Vienne au temps de Lehár* à l'Opéra Comique, le *Requiem* de Mozart à Antibes, ainsi que dans *Les Nuits d'Été* de Berlioz en concert au Palais Garnier.

Parmi ses projets, citons *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Paris, *Le Comte Ory* et *Cléopâtre* à Marseille, *Le Vaisseau Fantôme* à l'Opéra Royal de Wallonie.

Thomas Piffka, Le Prince Inconnu (Kalaf)

Thomas Piffka étudie le chant lyrique à l'école de Musique de Cologne auprès du Kammersänger Josef Metternich. Déjà très occupé à cette époque, il participe à une multitude de concerts comme des messes de Mozart et de nombreuses œuvres religieuses de Bach ainsi qu'à des oratorios romantiques de Schumann, de Mendelssohn et de Dvořák. Très tôt, il travaille avec la station de radio WDR de Cologne, coopération qui se poursuit aujourd'hui encore. Il est très apprécié au niveau européen pour ses superbes interprétations. D'importants concerts l'ont ainsi conduit à voyager de la Suède à l'Italie en passant par la France et la Belgique, et il continue sans cesse de déployer une intense activité.

Thomas Piffka devient membre du Musiktheater im Revier de Gelsenkirchen en 1990, dès la fin de ses études, et c'est là qu'il se construit un répertoire choisi qui fera de lui l'un des chanteurs les plus sollicités d'Hanovre, Düsseldorf, Essen, Bonn, Cologne, Bruxelles et Mannheim. Il a interprété Ernesto dans *Don Pasquale*, Alfred dans *Die Fledermaus*, Alfredo dans *La Traviata*, Almaguiva dans *Il Barbiere di Siviglia*, le Chanteur italien dans *Der Rosenkavalier*, Faust de Gounod de même que Richard dans *Regina*. Le point fort de son travail réside dans l'interprétation de rôles mozartiens (Titus, Tamino, Belmonte, Ferrando, Don Ottavio).

Depuis 1999, Thomas Piffka est un artiste indépendant qui reste néanmoins un invité permanent de l'Aalto-Musiktheater d'Essen, de l'Opéra de Saint-Gall et celui de Düsseldorf. Il enrichit considérablement son répertoire pendant la saison 1999-2000 en débutant avec Don José dans *Carmen* à Wuppertal, Florestan dans *Fidelio* à Saint-Gall, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, Erik dans *Der fliegende Holländer* à Palm Beach ainsi que Parsifal au Festival de Lucerne.

En 2006-2007, Thomas Piffka chante pour la première fois Malandrino dans *Banditenstreiche* et Boris dans *Katja Kabanova* à Kassel. Il se produit en outre à Essen dans les rôles d'Orpheus et d'Erik. Il débute au Théâtre de Bâle lors de la saison 2007-2008 avec Sou Chong et interprète *Salomé* à Dortmund, Matteo à Graz, *Fidelio* à Essen et de nouveau Sou Chong au Komische Oper de Berlin. En 2009, il débute à Bâle dans une nouvelle production de *Der fliegende Holländer* qui remporte un grand succès, il interprète *Lulu* à l'Opéra de Lyon et *Faust* à Göteborg.

Durant la saison 2009-2010, Thomas Piffka interprète Kalaf dans *Turandot* de Busoni, *Fidelio* à Klagenfurt et Karlsruhe, Ismaele dans *Nabucco*, *Carmen*, la *9e Symphonie* de Beethoven et *Lulu* à Essen. Avec Alwa, il fera ses débuts à la Scala de Milan ainsi qu'au Festwochen de Vienne et au Festival de Salzbourg.

Bernard Deletré, Barak, serviteur de Kalaf

Bernard Deletré effectue ses études musicales (flûte et chant) à Valenciennes - sa ville natale - puis entre au CNSM de Paris où il obtient un premier prix de chant. Après un passage au Groupe Vocal de France, il débute une carrière de soliste d'opéra et d'oratorio tant en France qu'à l'étranger, avec des incursions dans le domaine du théâtre.

Ses qualités vocales et scéniques lui ouvrent les portes de nombreuses scènes où il se produit de façon suivie sous la direction de chefs prestigieux tels que Hager, Mercier, Soustrot, Gardiner, Christie, Glover, Herreweghe, Minkowski, Malgoire, Jacobs et dans des mises en scène de J-M.Villegier, S.Callow, P.Caurier et M.Leiser, A.Arias, P.Barrat, P.Constant, etc. Il apporte sa contribution à la création contemporaine et au théâtre musical avec l'Atelier Lyrique du Rhin et la Péniche-Opéra (dont une composition éblouissante dans le rôle de La Fontaine dans le spectacle *La Veuve et le Grillon* en 2001).

Après avoir chanté dans *La Traviata*, *Les Pêcheurs de Perles*, *Thaïs* ou bien dans le *Bal Masqué*, Bernard Deletré rencontre W.Christie qui l'engage dans *Atys* de Lully. Suivent l'*Orfeo* de Monteverdi (Herreweghe/Pousseur), *The Fairy Queen* (Christie/Noble), *Les Indes Galantes* (Christie/Arias), *Le Malade imaginaire* (Christie/Villégier), *Oronota* de Cesti (Jacobs/Ackerman), *Castor et Pollux* à Aix, *Hippolyte et Aricie* à Stuttgart, *Armide*, *Médée* de Charpentier, *La Clémence de Titus* (Pillot/Garichot). Son interprétation du rôle-titre dans *Idoménée* de Campra, (direction W.Christie) a été saluée unanimement par la presse européenne. Bernard Deletré a également été Giove dans *La Calisto* de Cavalli au Glimmerglass Opera Festival (USA) et à l'Opéra de Sydney (Glover/S.Callow).

En récital, on a pu l'entendre, dans un programme de cantates françaises, à Dallas et au Florence Gould Hall de New-York, en tournée française avec Christophe Coin et l'Ensemble

Baroque de Limoges, mais aussi à Jérusalem, Tel-Aviv et dans le *Voyage d'Hiver* de Schubert au Festival des Arcs et à Paris. Au théâtre, Bernard Deletré a joué le rôle de Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière au Théâtre du Châtelet. Il est souvent sollicité comme récitant (*Les Enfants à Bethléem* de Pierné, *Roi David* d'Honegger, *Aladin* de Carl Nielsen, etc.) et apporte son concours à de nombreux récitals de poésie.

Bernard Deletré mène une carrière active qui s'équilibre entre les engagements dans le domaine du Baroque (la Grande Ecurie et la Chambre du Roy pour *Agrippina* de Händel, *Orfeo* de Monteverdi à Tourcing et au TCE, *Thésée* de Lully au Festival de Musique Ancienne de Boston, Jupiter dans *Platée* de Rameau au Festival de Berkeley, Polyphème d'*Acis et Galatée* de Lully à Washington), le grand répertoire traditionnel d'opéra (Giorgio dans *Puritains* de Bellini à Nantes, une composition très remarquée de Schlemil dans les *Contes d'Hoffmann* à Genève, Dikoï dans *Katia Kabanova*, le Curé dans *La Petite Renarde rusée* également à Genève, Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, Le Comte des Grioux dans *Manon* de Massenet, Créon dans *Médée* de Cherubini pour le Reiseopera aux Pays-Bas, le Grand Prêtre dans *Hérodiade* de Massenet au Festival du Dorset) et les concerts (*Requiem de Fauré* avec Akademia, Brecht/Weill avec l'Orchestre de Lille, *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de Monte-Carlo, *Belshazzar* de Walton à Besançon).

Bernard Deletré a également fait ses premières armes dans la mise en scène de l'opéra *La Fontaine incognito* au Grand Théâtre de Limoges (la création d'Isabelle Aboulker).

Parmi ses récents engagements, citons le rôle-titre dans *Don Quichotte* de Massenet à Limoges, la création d'*Outsider* d'Alexandros Markeas pour la Péniche Opéra, *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre National de Lille, des concerts en Italie avec la Simphonie du Marais, une reprise des *Contes d'Hoffmann* à Genève, un récital au Grand Théâtre de Genève sur le thème du Diable, Bartolo des *Noces de Figaro* sous la direction de J.C. Malgoire, une reprise triomphale d'une série de représentations de *La Veuve et le Grillon* sur la Péniche Opéra, Cuisinière dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à Dijon et à Limoge.

Parmi ses projets figurent *Les Noces de Figaro* (Constant/Malgoire) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, une reprise très attendue d'*Athys* sous la direction de William Christie à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Bordeaux et à New-York, *Jenůfa* de Janáček à Rennes, Reims, Limoges.

Bernard Deletré a participé à de nombreux enregistrements radiophoniques et discographiques pour Erato, EMI France, Adda, Opus 111 et Harmonia Mundi.

Stéphanie Loris, La Reine-mère de Samarcande

Stéphanie Loris découvre la musique par la pratique du piano dans son enfance. Mais elle n'aborde sérieusement l'étude du chant qu'après l'obtention d'une Maîtrise d'Econométrie. Elle remporte ensuite le 1er prix du Concours Européen de Mâcon et intègre l'Opéra Studio de Lyon durant deux saisons consécutives.

Elle a alors l'opportunité de se produire sur la scène de l'Opéra National de Lyon et à l'Amphithéâtre de l'Opéra dans de nombreuses productions, dont Berta dans *Le Barbier de Séville* de Rossini et Fé-an-nichton dans *Bataclan* d'Offenbach ainsi que l'Elisetta du *Mariage Secret* de Cimarosa en tournée avec l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Orchestre National de Lille.

Plus récemment, on a pu l'entendre dans les rôles de Nàïade dans *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Tours, Camilla Périchole dans *Le Carrosse du Saint Sacrement* à l'Opéra Comique, Juliette dans *Roméo et Juliette*, Bubikopf dans *Kaiser von Atlantis* en tournée avec l'Orchestre des Pays de Savoie, ou encore Donna Anna dans *Don Giovanni*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Micaëla dans *Carmen* et Despina dans *Così fan tutte*. Une part importante de son activité est consacrée au concert et à l'oratorio. Elle est aussi régulièrement sollicitée par Jean-Christophe Keck et l'Orchestre Padeloup pour des séries de concerts Offenbach (Festival de Radio France, Salle Gaveau, Théâtre Mogador), et par l'Orchestre des Pays de Savoie ou encore l'Ensemble Orchestral de Paris.

Parmi ses prochains engagements en 2010-2011, citons Giannetta dans *L'Elisir d'Amore* à l'Opéra de Nantes-Angers, *La Grande Messe en Ut* de Mozart à l'Opéra de Saint Etienne, Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart en tournée en région Rhône-Alpes, ainsi qu'un Récital Mendelssohn avec l'Ensemble Orchestral de Paris et un enregistrement de *La Flûte chinoise* de Toch avec l'Ensemble Voix Etouffées. Récemment remarquée par Rolando Villazon, Stéphanie Loris est invitée à se produire à ses côtés à Copenhague en août prochain dans un récital d'airs et duos d'opéra.

Loïc Felix, Truffaldino

Loïc Félix commence très tôt le chant. Après le Chœur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, il poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et devient diplômé de la classe d'art dramatique.

Il interprète les rôles de Pedrillo dans *L'Enlèvement au Sérail* et de Monostatos dans *Die Zauberflöte*, de Lacouf dans *Mamelles de Tiresias*, d'Albert Herring de Britten. Il est également apparu dans *Doktor Faust* de Busoni au Théâtre du Châtelet à Paris, *Le Petit Ramoneur* de Britten à l'Opéra Comique, *Ubu*, une création avec la Péniche Opéra et *Monsieur Choufleuri* (Petermann) à l'Opéra de Montpellier.

On a ensuite pu l'entendre dans *La Grande Duchesse* de Gérolstein (Prince Paul) et dans *Les Noces de Figaro* (Don Basilio) à l'Opéra National du Rhin, *Le Turc en Italie* (Albazar) à l'Opéra de Marseille, à Saint-Etienne et à Montpellier, *Le Nègre de Lumière* et *La Chauve Souris* (Alfred) à Avignon, *Salomé* à Nice, *L'Enlèvement au Sérail* à Lacoste, Antibes, Marseille, Aix-en-Provence, Ancona et Cagliari, *La Veuve joyeuse* (d'Estillac) et *La Vie parisienne* (Le Brésilien) au Théâtre du Capitole à Toulouse, *Die Zauberflöte* (Monostatos) à Aix et à Monte Carlo, *Les Brigands* (Le caissier) à Bordeaux, au Luxembourg, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Varsovie, au Festival d'Edimbourg et à Toulouse, *Orphée aux Enfers* (Pluton) à Liège, Montpellier et Avignon, *Falstaff* à Montpellier, *La Grande Duchesse* de Gérolstein (Fritz) à Montpellier, *La Vie parisienne* à l'Opéra national de Lorraine, *Tremonisha* de Scott Joplin au Théâtre du Châtelet. Il s'est également produit dans *Carmen* (Remendado) dans la production de D. McVicar.

Parmi ses projets, on peut citer *La Flûte enchantée* à Avignon, la reprise des *Brigands* (Le caissier) à l'Opéra Comique et à Toulon, la reprise des *Mamelles de Tirésias* de Ravel à l'Opéra Comique, *La Périchole* à Limoges...

Loïc Félix affectionne également l'oratorio : *La Messe du Couronnement* et le *Requiem* de Mozart, la *Messe en Sol* et le *Stabat Mater* de Schubert, la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Messa di Gloria* de Puccini.

En décembre 2002, il est invité par l'Ensemble Orchestral de Paris pour interpréter *L'Enfance du Christ*, et une version du concert de Benvenuto Cellini avec l'Orchestre lui même et *Roméo et Juliette* de Berlioz sous la direction de Marc Minkowski.

Joseph Wagner, Pantalone

Josef Wagner est né en Autriche et a étudié à l'Université de Vienne avec Kurt Equiluz et Robert Holl. Il a également suivi des masterclasses avec Paul Esswood, Walter Bery and Christa Ludwig et étudie actuellement avec Wicus Slabbert. Il a fait ses débuts scéniques comme Don Alfonso (*Così fan tutte*) et Dulcamara (*L'Elisir d'Amore*).

De 2002 à 2005, il est soliste au Volksoper de Vienne et chante notamment Publio (*La Clemenza di Tito*), Masetto (*Don Giovanni*), Alidoro (*Cenerentola*), Colline (*La Bohème*) ainsi que Philebos (*Der König Kandaules*).

Il a également chanté Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Salzbourg, Guglielmo (*Così fan tutte*) au Festival « Mozart in Reinsberg » et Fra Melitone (*La Forza del Destino*) à l'Opéra de Berne.

En été 2006, il fait ses débuts au festival de Salzbourg où il chante Don Cassandro (*La Finta semplice*). Plus récemment, il a chanté Figaro (*Le Nozze di Figaro*) au Volksoper de Vienne et Nachtigall (*Meistersinger*) à l'Opéra de Genève.

Josef Wagner est un interprète reconnu et demandé. Il a joué sous la baguette de Don Koopman, Dennis Russell Davies, Nikolaus Harnoncourt. Ses projets incluent *La Tempête* de Franck Martin au Concertgebouw d'Amsterdam, *Le Messie* et *La Création* de Haydn avec l'Orchestre symphonique de l'Opéra flamand.

Igor Gnidii, Tartaglia

Igor Gnidii est né en 1976 à Chisinau en Moldavie. Après un *master degree* au Conservatoire Supérieur d'Etat d'Odessa en Ukraine dans la classe de Nikolai Ogrenich et un *Post Graduate degree* dans la classe de Vasil Navrotsky, il fait ses débuts en tant que soliste à l'Opéra d'Odessa dans les rôles d'Enrico Ashton (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La Traviata*), Schaunard (*La Bohème*), Alfio (*Cavalleria rusticana*), Eugène Onéguine, Ebn-Hakia (*Iolanta*). Il participe également à la tournée de l'Opéra d'Odessa en Grande-Bretagne.

Il étudie ensuite avec Tom Krause et Manuel Cid à l'Ecole Supérieure de Musique Reine Sofia à Madrid, et remporte de nombreux prix en Espagne (1^{er} Prix du Concours International de Chant «Francisco Alonso» à Madrid, 1^{er} Prix et Prix Spécial du Public au Concours «Francisca Cuart» à Palma de Majorque, 2^{ème} Prix du Concours International de chant «Aciselo Fernandez Carriedo»

à Madrid). Il donne de nombreux récitals, notamment avec l'Orchestre de la Radio et de la Télévision espagnoles.

Puis, il rejoint l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et participe notamment au concert donné à L'Auditorium du Louvre à l'occasion de l'exposition Girodet, à l'Atelier Gluck présenté à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (mise en scène d'Eric Ruf), au concert Berlioz présenté au Palais Garnier avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris placé sous la direction de Sylvain Cambreling. On peut ensuite l'entendre dans la création mondiale *Les Aveugles* de Xavier Dayer (mise en scène de Marc Paquien) au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, puis au Théâtre de l'Almeida à Londres, ainsi que dans *Les Noces* de Stravinsky à l'Opéra national de Lorraine et au Châtelet à Paris.

Il participe ensuite à l'Académie européenne de Musique à Aix-en-Provence. Il fait ses débuts sur la scène de l'Opéra national de Paris dans *La Traviata* (Le Marquis d'Obigny), puis se produit dans *Capriccio*, *Wozzeck*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Don Carlo* et *Andrea Chénier*. Il a récemment interprété les rôles de Moralès dans *Carmen* de Robert Carsen à l'Opéra néerlandais à Amsterdam ainsi que le rôle du Comte dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Graz.

Parmi ses projets, citons *La Bohème* à Marseille et *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra de Paris, *Il Barbiere di Siviglia* à Montpellier, *Der Freischütz* à Toulon, *Simon Boccanegra* à Tours, et la reprise des *Noces de Figaro* à Klagenfurt.

Lydie Pravikoff, Une chanteuse, n.c.

Yannis François, danseur

Né en Guadeloupe, Yannis François a commencé sa carrière comme danseur. En 2000, il entre à l'École Atelier Rudra Béjart à Lausanne, puis intègre la compagnie de Maurice Béjart. Pendant les leçons de chant qui font partie du cursus de l'École Rudra, sa voix fût remarquée par Maurice Béjart et ce dernier l'encourage vivement à mener une carrière de chanteur en parallèle à celle de danseur. En juin 2010, il fini son Master of Arts au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Gary Magby.

À l'opéra, Yannis a interprété *Figaro* de Mozart à Saint-Louis, Giuseppe dans *La Traviata* et Curio dans *Giulio Cesare* aux côtés d'Andreas Scholl (Ottavio Dantone) à l'Opéra de Lausanne, Peter Quince dans *Le Rêve d'une nuit d'été* (Théâtre du Jorat, Elsa Naouri-Rooke). Ses autres rôles à l'opéra incluent: Don Alfonso dans *Così fan tutte* (Version de concert, Jesús López Cobos), Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* (BFM de Genève, François Rochaix, Leonardo García Alarcón), Nettuno et danseur dans la *Liberazione di Ruggiero* de Francesca Caccini (Victorial Hall, Gabriel Garrido), Radamanto et danseur dans *L'Euridice* de Peri (L'Arpeggiata, Christina Pluhar). En août 2010, il a chanté le rôle-titre dans *Don Giovanni* de Mozart (Théâtre du Jorat, Ivan Törzs), en novembre 2010, il est le baryton solo et danseur invité pour une tournée européenne avec l'Orchestre baroque de l'Union européenne sous la direction de Christina Pluhar.

Yannis s'intéresse aussi à l'oratorio et la musique de chambre comme notamment : *La Susanna* de Scarlatti (Giorgio Paronuzzi), *l'Oratorio de Noël*, la *Passion selon Saint Jean* de Bach (Ton Koopman), *Le Paradis et la Péri* de Schumann, les *Chansons Madécasses* de Ravel, *To cast a shadow again* d'Eric Ewazen, *Le Fou d'Elsa* de Laurent Petitgirard.

Afin de satisfaire sa perpétuelle envie de bouger, il accepte encore régulièrement des engagements de danse, par exemple: *Le Vilain Petit Canard* et *Blummenkabarett* (Cie Buissonnière Cisco Aznar), *L'incoronazione di Poppea* (Grand Théâtre de Genève, Yannis Kokkos), *Purgatoire* de Shahrokh Moshkhin Ghalam, danseur soliste et chanteur dans *Didon et Enée* (Opéra de Lausanne, Gabriel Garrido), *Tell me Swiss* de Cisco Aznar (Exposition universelle de Shanghai) en septembre 2010.

Étant passionné de recherche musicale, Yannis construit une bibliothèque de partitions et manuscrits rares, baroques et pré-classiques.

Parmi ses projets figure le basse solo dans *Didon et Enée* de Purcell à Rotterdam sous la direction de Nicolas Achten en mai 2011.

Noémi Alberganti, danseur

Noémi Alberganti se forme à Genève (Ecole Crescendo, Ecole de Danse de Genève et plus tard avec Emilio Artessero et Foofwa d'Imobilité) et à New-York (l'Institut José Limon, Studio Merce Cunningham et compagnie Trisha Brown). Licenciée en psychologie à l'Université de Genève en 2005, elle enseigne ensuite la danse plusieurs années à l'Ecole Wanda B. à Genève. Avec le collectif Debout sur les Mains, elle crée et présente à Genève *Autour de la ligne* (2005), *Femmes en mouvement* (2006) et *Autruiocption* (2007). Elle signe, en partenariat avec une chorégraphe haïtienne, la chorégraphie de *La Dérive du Roi*, spectacle suizo-haïtien présenté à Port-au-Prince en 2008 et à Genève en 2009. Cette même année, dans le cadre du Centro Coreografico Gallego de la Corogne, elle danse dans *Giseliña* de Cisco Aznar (tournée internationale), *La 8* d'Erik Jimenez et *Kira* de Kirenia Martinez Acosta. En 2010, elle retrouve Cisco Aznar pour *Didon et Enée* à l'Opéra de Lausanne, puis pour *Tell me Swiss* présenté au Flux Laboratory à Genève et à l'Exposition Universelle de Shanghai. Parallèlement, elle participe en tant que chorégraphe à la création du spectacle scolaire *Les Autres* réalisé avec 54 élèves de l'Ecole de Genolier.

Luciana Reolon, danseuse

Brésilienne Luciana Reolon commence sa carrière de danseuse avec la Compania de Dança de Minas Gerais Palacio das Artes au Brésil. Elle interprète aussi bien le répertoire classique que des créations de chorégraphes brésiliens (Luis Arrieta, Paulo Pederneras (Grupo Corpo), etc.). Elle rejoint ensuite le Ballet de Salzbourg en tant que danseuse soliste. Luciana Reolon a dansé pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, interprétant des chorégraphies de Benjamin Millepied, John Neumeier, Malou Airaudo, Sidi Larbi Cherkaoui, Adonis Foniadakis, Cisco Aznar, Annabelle Ochoa Lopez. Elle chorégraphie et met en scène pour événements artistiques en assortissant danse, cirque et vidéo, aussi pour le monde de la mode et fashion shows. Elle a

aussi participé à plusieurs projets en Suisse et à l'étranger : *Der Freischütz* mis en scène par Olivier Py, le film *Saprò Rincontrarti*, *Between Tracks*, une vidéo d'art d'Alexandra Maure à Manchester, *Portable Life* (performance), *While Rome Burns* (vidéo) au Queen's Elm Art Gallery Londres, *Didon et Enée* de Cisco Aznar à l'Opéra de Lausanne en 2010.

Vincent Clavaguera Pratx, danseur

Né le 30 décembre 1985 à Perpignan, il suit une formation chorégraphique au Conservatoire National de Danse d'Avignon avec entre autre Maité Fossen, Tancredo Tavares, Jean Marie Limon. Il participe également à différents stages de Nina Dipla, Benjamin Lamarche, Ramon Oller, etc. Il s'est également initié au théâtre lors de stages avec Laurence Mayor, Stephane Auvray Nauroy, Eram Sobhani, Claude Degliame, Sandrine Lanno.

A partir de 2006, il travaille en tant qu'interprète dans différentes productions de Marina Blandini, Gaetano Battezzato, Peter Stein, etc. Cela fait maintenant trois ans qu'il participe aux différentes productions lyriques d'Olivier Py et Cisco Aznar. Grâce à ces expériences, il a pu danser en France et à l'étranger : à l'Opéra de Lausanne, au Festival d'Aix en Provence, au Grand Théâtre de Genève, au Festival de musique de Brème, au MozartHaus de Salzburg, au Liceu de Barcelone.

Parmi ses futurs engagements figurent les *Huguenots* mis en scène par Olivier Py à La Monnaie de Bruxelles.

Il co-dirige également la Compagnie La Lanterne à Perpignan avec sa sœur Marie Clavaguera Pratx avec qui il a fait plusieurs mise en scène et chorégraphie.

L'OPÉRA DE DIJON

L'Opéra de Dijon

Directeur général & artistique : **Laurent Joyeux**

Directeur de production & directeur artistique délégué : **Olivier Leymarie**

L'Opéra de Dijon dispose de deux salles à l'acoustique exceptionnelle : l'Auditorium (1611 places), reconnu par tous comme l'une des meilleures d'Europe, et le Grand Théâtre (700 places).

L'ambition de l'Opéra de Dijon est de proposer un projet musical, lyrique et chorégraphique fort et novateur.

Ainsi, en accueillant à l'Auditorium et en tissant des liens particuliers avec les plus grandes phalanges européennes (London Philharmonic Orchestra, London Symphony Orchestra, Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, Anima Eterna Brugge, Chamber Orchestra of Europe, Orchestre de Dresde,...) sous la baguette des chefs les plus prestigieux, avec des projets conçus par et pour les plus grands interprètes (Valery Gergiev, Vladimir Jurowski, Vadim Repin, Emmanuelle Haïm, Tatiana Monogarova, Stefano Antonucci, Camilla Tilling, David Daniels, Krystian Zimerman, Joshua Bell, Angelika Kirschlager, Jos van Immerseel, les Quatuors Ebène, Vogler, Hagen...), l'Opéra de Dijon s'affirme comme un lieu incontournable de vie musicale européenne.

L'Opéra de Dijon a fait aussi le choix d'accueillir en résidence David Grimal et l'ensemble Les Dissonances. La qualité exceptionnelle des musiciens, des programmes élaborés par cet ensemble et le talent de David Grimal créent des instants privilégiés et permettent de s'enrichir mutuellement de rencontres artistiques, musicales, humaines. Un lien nouveau et régénéré peut alors se créer avec le public, autour de valeurs humanistes partagées, loin de démarches purement commerciales et des carrières internationales bien remplies des musiciens.

Le Chamber Orchestra of Europe, Anima Eterna Brugge et Jos van Immerseel, le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm sont des artistes associés pour les trois prochaines saisons ; fidélités, points de repères pour le public, leurs actions permettront à la fois de se familiariser avec un répertoire servi par les meilleurs interprètes, mais aussi de développer, en complément de l'action des Dissonances, nombre de projets pédagogiques et sociaux.

L'Opéra de Dijon encourage également la création par des commandes régulières à des compositeurs : Régis Campo, Brice Pauset, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Richard Dubugnon...

De 2010 à 2015, l'Opéra de Dijon aura la chance d'accueillir Brice Pauset comme compositeur en résidence. Plusieurs créations lui seront commandées et un véritable travail de sensibilisation à l'écriture contemporaine aura lieu notamment en direction des publics scolaires et des amateurs.

L'Opéra de Dijon est certainement le seul en France à offrir une programmation musicale aussi riche, exigeante, et variée : plus de 55 concerts sont proposés par saison, dans tous les répertoires, et tous les styles. Les nuits de l'Opéra permettent aussi de découvrir la face cachée, les influences ou sources d'inspiration d'artistes invités dans des répertoires plus classiques, du rock au jazz et aux musiques du monde.

L'Opéra de Dijon, offre une programmation lyrique variée en réalisant quatre à six productions par an, en s'ouvrant aux répertoires baroques et contemporains, en collaborant régulièrement avec de grandes institutions françaises et européennes. Il entend ainsi devenir un espace privilégié de rencontre et de vie.

Une fois tous les deux ans, une académie de jeunes chanteurs s'efforcera de contribuer à la formation des jeunes professionnels en leur offrant leurs premiers rôles dans une production lyrique tout en bénéficiant des conseils des plus grands. Cette action complète l'organisation annuelle de masterclasses autour des cordes, servies par les grands maîtres actuels (Vadim Repin, David Grimal, Vera Beths, Gary Hoffman, Raphaël Oleg, Reinhard Goebel, Anner Bylsma,...).

L'art lyrique, par son interdisciplinarité même, peut alors être un lieu de dialogue, d'échanges, de partage, de réflexion. De nombreuses actions pédagogiques, expositions, colloques et conférences se déploient autour des spectacles renforçant l'ouverture aux spectateurs de tous horizons.

La danse contemporaine a une place de choix en encourageant de jeunes créateurs et en accueillant les dernières créations des grands chorégraphes internationaux.

Ce projet artistique à la fois varié, riche et ambitieux confère à l'Opéra de Dijon une notoriété grandissante et internationale auprès du public et des professionnels.

Des rendez-vous réguliers sont aussi proposés pour favoriser l'accès d'un autre public à l'Opéra : les Goûters de l'Opéra au Foyer du Grand Théâtre les samedis à 16h, les nuits de l'Opéra, mais aussi de nombreux ateliers participatifs où le public est invité à être lui-même acteur d'un spectacle.

L'Opéra de Dijon mène également une politique tarifaire extrêmement attractive : près de 25% des billets vendus sont à 5 euros. Le public jeune est très présent : 28% du public a moins de 26 ans.

L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil régional de Bourgogne, le Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil général de la Côte-d'Or.

Laurent Joyeux, directeur général et artistique

Pendant ses études à Sciences-Po Paris et sa formation supérieure de violon, Laurent Joyeux commence sa carrière diplomatique comme chauffeur, petite-main, pigiste, tourneur de pages, barman, chargé de production, organisateur de colloques, bureaucrate et scribe auprès d'Olivier Poivre d'Arvor et de Gérard Fontaine pour la réouverture de l'Institut Français puis au sein de l'Ambassade de France à Prague.

Ses études terminées, il aborde avec sérieux de nouvelles responsabilités : après l'Orchestre de Paris où il découvre les joies des négociations sociales et les enjeux de la communication, il devient Directeur de la Culture et Directeur Financier de la Ville de Guyancourt à Saint-Quentin en Yvelines.

Il quitte ensuite la région parisienne par amour du Potjevleesch et s'installe à Lille, où il prépare la réouverture de l'Opéra aux côtés de Caroline Sonrier comme directeur administratif et financier, dans le cadre de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture et du défi relevé par Martine Aubry.

Désireux de renouer avec les charmes de Latricières, et de prendre la direction d'une institution musicale, il est nommé directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon par François Rebsamen fin 2007. Il y conçoit et met en œuvre depuis 2008-2009 un nouveau projet artistique, culturel et social.

Parallèlement à cette activité, il retrouve les amphes de Sciences-Po où il anime pendant quatre ans une conférence en économie et politique de la culture et des médias.

Soucieux de ne pas perdre le contact avec le quotidien d'un musicien, Laurent Joyeux, en amateur, est premier violon d'un quatuor, et se produit régulièrement en récital avec des amis musiciens et compositeurs sur un magnifique violon de Nicolas Lupot (ex Stradivarius).